

MESSEAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATARITI 10. — N° 52.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI 29 NOVEMBRE

On s'abonne à l'Impémerie.
Un an 18 fr.—Six mois 10 fr.—Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 1861.

Annonces 4 fr. la ligne.
Annonces répétées moins le prix.
Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté sur l'Enregistrement et la tarification des droits y relatifs. — Arrêté sur les taxes locales. — Arrêté qui rend exécutoire le Budget des recettes et des dépenses locales de l'Exercice 1862. — Avis de l'Administration, relatif à une fourniture de maïs.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fais divers. — Mouvements du port. — Avis divers. — Mercantile. — Tableau d'abatage. — Observations météorologiques.

PARTIE OFFICIELLE.

Arrêté sur le Service de l'Enregistrement et la tarification des droits y relatifs. (Voir le supplément en brochure.)

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire impérial aux îles de la Société, Considérant la nécessité de remanier la législation sur les frais de justice civile, tant dans l'intérêt des justiciables que dans l'intérêt des tribunaux, et dans l'intérêt des contribuables dont le recouvrement n'est pas toujours assuré;

Vi les arrêtés des 19 mai 1851 et 16 décembre 1852; En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1813 et du décret du 14 janvier 1856;

Sur la proposition de l'Administrateur, M. le chef du Service judiciaire;

Le Conseil d'Administration entendu,

Avons arrêté et résolu :

TITRE I^e.

Des droits de greffe.

Art. 1^e. — À partir du 1^{er} janvier 1862, les droits de greffe établis au profit du Trésor local devant le Conseil d'appel, les tribunaux civil et de commerce, seront perçus de la manière suivante : en même temps que les droits d'Enregistrement, par les Receveurs de l'Enregistrement et des Domaines.

Art. 2. Ces droits consistent : 1^o dans celui qui sera perçu lors de la mise en rôle de chaque cause ; 2^o dans le droit perçu sur les expéditions des actes et jugements.

SECTION I^e. — Des droits de mise en rôle.

Art. 3. Le droit perçu, lors de la mise en rôle, est la rétribution due pour la formation et l'aumône des rôles, et l'inscription de chaque cause sur le rôle auquel elle appartient.

Art. 4. Toutes les causes portées devant le Conseil d'appel, les tribunaux civil et de commerce, doivent être inscrites au moins deux fois, soit une fois à l'assise, soit une fois dans un jugement tout intérêt dans l'affaire.

Les condamnations, y compris les jugements des tribunaux correctionnel et criminel, sont exemptes du droit de mise au rôle.

Art. 5. Il y aura un rôle particulier pour chaque tribunal. Le registre sera écrit et paragraphe par chaque président, et les causes seront inscrites à la suite les unes des autres.

Art. 6. Le droit sera de 30 francs, devant le Conseil d'appel, et de 20 francs devant les tribunaux civil et de commerce.

Art. 7. En cas de radiation par suite de négligence des parties, et du remplacement au rôle, le droit sera perçu de nouveau.

Art. 8. Dans les cinq jours de l'inscription d'une cause devant le greffier, il pourra faire de presenter le registre d'inscription au Receveur de l'Enregistrement, par qui la perception sera faite.

Toute contrevention à cet article sera punie d'une amende de 50 francs.

SECTION II. — Des droits d'expédition.

Art. 9. Le droit d'expédition est établi sur les expéditions de toutes notes et jugements du Conseil d'appel, des tribunaux civil et de commerce.

Art. 10. Il est fixé savoir : pour le Conseil d'appel, à trois francs par rôle de vingt lignes à la page et de huit à dix syllabes à la ligne.

Pour le tribunal civil, à dix francs par rôle de vingt lignes à la page et de huit à dix syllabes à la ligne ;

Pour le tribunal de commerce, un franc cinquante centimes par rôle de vingt lignes à la page et de huit à dix syllabes à la ligne.

Art. 11. Le greffier ne pourra délivrer aucune copie, extrait ou expédition sans que les droits n'aient été acquittés sous peine de restituation du rôle et de cent francs d'amende, sauf, si le greffier a été délivré pour cause de force majeure, conformément aux lois.

Art. 12. Les greffiers de Conseil d'appel et des tribunaux civil et de commerce, tiendront un registre écrit et parsoi par le président, sur lequel ils inscriront, jour par jour, les expéditions qu'ils délivreraient, la nature de chaque expédition, le nombre de rôles, le nom des parties et la date du paiement des droits, à peine d'une amende de dix francs par chaque contrevention. Ils seront tenus de communiquer ce registre à toute réquisition des préposés de l'enregistrement.

TITRE II.

Des droits reversés aux greffiers en matière civile.

§ 1^o. — JUSTICE DE PAIX.

Art. 13. Il ne sera perçu aucun droit de greffe au profit du Trésor sur les actes et jugements de la justice de paix ou sur leurs expéditions.

Art. 14. Le Greffier de la justice de paix est autorisé à percevoir pour son compte personnel :

1^o Par chaque assignation de trois heures, dans les appositions et l'exécution, 1 franc.

2^o Par chaque avis de parents, 2 francs.

3^o Par chaque acte de dépôt, d'affirmation ou autre fait un greffe de la justice de paix.

4^o Par chaque rôle d'expédition contenant vingt lignes, à la page et huit à dix syllabes à la ligne.

5^o Par chaque avertissement et comparution devant le juge, 5 francs.

6^o Par lettre de convocation des membres d'un conseil de famille, 25 francs.

7^o — CONSEIL D'APPPEL ET TRIBUNAL CIVIL ET DE COMMERCE.

Art. 15. Le Greffier est autorisé à percevoir à titre de salaires :

1^o Pour le cahier des charges costant la mention des tentes d'assemblées faites en justice, 12 francs.

2^o Par publication officielle et publication dudit cahier des charges, 6 francs.

3^o Pour droits d'appréhension en justice, 6 francs.

4^o Pour droits d'appréhension en justice, sur les personnes déclarées à 50,000 francs, 1 franc.

De 5,000 à 50,000 francs, 50 c. p. 00.

Au-dessus de 50,000 francs, 25 c. p. 00.

5^o Pour droits de recherche des actes, jugements et arrêtés émanant à plus d'une année et dont il sera fait une demande de recherche, 1 franc.

6^o Pour répétition légitime de signature d'actes publics, reprise par les particuliers, 25 francs.

7^o Pour la rédaction de tout certificat, 1 franc.

TITRE III.

Des amendes de consignation.

Art. 16. Les amendes dont la consignation est ordonnée conformément aux articles 471, 491 et 1,025 du Code de procédure civile, sont fixées, savoir :

1^o Pour les causes portées au Conseil d'appel devant le juge et devant le conseil, 5 francs.

2^o Pour les causes portées au Tribunal civil sur appel des juges de paix, 2 francs.

Art. 17. Ces amendes seront, à la diligence des parties, versées dans les mains du Receveur de l'Enregistrement aussi tôt que la notification de l'acte d'appel.

Art. 18. Il est défendu à tout greffier d'inscrire au rôle des témoins une cause venue en appel sans qu'il lui ait été justifié de la quittance du receveur, dont la date sera mentionnée en marge de l'inscription au rôle.

Art. 19. En cas de contreavention à cet article, le greffier sera puni d'une amende de cinquante francs. Il sera, en outre, tenu de démissionner de son poste.

Art. 20. Il est défendu à tous les greffiers et arbitres de renoncer à une amende due en matière d'appel sans être assurés de la consignation de l'amende.

Art. 21. Les amendes dont la restitution sera ordonnée par les jugements ou arrêts, ou celles consignées par suite d'un apel pour lequel il y aura eu désistement signifié avant jugement, seront restituées aux parties versées par les Receveurs de l'Enregistrement et des Domaines, sur la reproduction des quittances primitives.

Art. 22. La comptabilité spéciale à ces amendes sera tenue par les Receveurs de l'Enregistrement et des Domaines, de la manière qui sera ultérieurement déterminée.

TITRE IV.

De la provision.

Art. 23. Toute personne intentant une action civile devra faire une partie de la somme que ce soit, est tenue de consigner d'avance, au greffe du tribunal où l'instance est portée, une somme destinée à servir, à titre de provision, aux avances des droits d'enregistrement et de greffe ainsi qu'aux honoraires et emoluments des greffiers, et huissiers.

Art. 24. Cette provision est fixée savoir :

1^o Pour les instances portées devant le juge de paix, à quatre francs.

2^o Pour celles portées devant les tribunaux civil et de commerce ainsi que pour celles portées au tribunal correctionnel, à la requête d'une partie civile, à cent cinquante francs.

elles portées devant le Conseil d'appel, à trois francs.

Le dépot de l'impôt et l'expédition des mandats dont la consignation est ordonnée par le titre III du présent arrêté.

Art. 27. Des greffiers des divers tribunaux seront tenus à percevoir, par ordre de date, sur un registre particulier, les consignations qui seront opérées entre leurs mains.

Ils mentionneront de même, par ordre de date, les divers paiements par eux effectués.

Art. 28. Les greffiers devront présenter le registre tenu en exécution de l'article précédent à toute réquisition des préposés de l'Enregistrement, à qui ils devront en tout temps représenter les fonds existant entre leurs mains.

Art. 27. Les greffiers des divers tribunaux devront faire l'avance des droits d'enregistrement et de greffe, les provisions seront faites à leur diligence.

Il délivrera un reçu des sommes consignées.

Art. 28. Lorsque la provision primitive sera éprouvée, le greffier préviendra le poursuivant d'avoir à faire une nouvelle consignation, s'il y refuse, la procédure sera immédiatement arrêtée.

Le greffier devra dans ce cas donner avis de la non consignation à son Président et au Ministère public.

Art. 29. Lorsqu'une affaire sera devant un tribunal, sans être entièrement terminée, le greffier délivrera, sans frais, à la partie qui aura consigné la provision, un état comprenant les différents débours qu'aura occasionnée la procédure.

Lorsqu'il y aura lieu au remboursement d'un excédent de provision, le reçu de la partie à qui le remboursement aura été effectué sera inscrit sur le registre dont il est question à l'article 25 ci-dessus.

TITRE VI.

Dispositions diverses.

Art. 30. Les amendes dues pour contravention aux dispositions qui précèdent seront exigibles sans procès verbal, sauf si une contravention découverte par les préposés de l'Enregistrement et des Douanes.

Art. 31. Les droits de greffe et les amendes de contravention ou relatives se prescriront par cinq ans.

Art. 32. Les infractions qui s'éleveront au sujet de la perception des droits et amendes due en exécution du présent arrêté, seront jugées par le tribunal civil, et l'on se conformera, pour la procédure suivre, aux règles spéciales tracées pour les instances en matière d'enregistrement.

Art. 33. Les greffiers de tous tribunaux tiendront un registre sur lequel ils inscriront, jour par jour, les divers émoluments touchés; par eux, en exécution du titre II du présent arrêté.

Art. 34. Les frais de transport à allouer aux prêtres catholiques civils, sont déterminés par l'arrêté du 5 octobre 1861.

Art. 35. Lorsqu'un particulier, paiera la taxe des états de frais délivrés par les greffiers en matière civile et de commerce, la taxe sera faite sans frais par le juge de paix, les présidents respectifs des tribunaux ou leurs délégués.

Art. 36. Sont abrogées : 1^e les sect. 1, 2 et 6 de l'arrêté n° 30, du 19 mars 1851 ;

2^e l'arrêté du 16 décembre 1855 ;

3^e toutes dispositions des arrêts antérieurs, contraires à celles en présent arrêté.

Art. 37. L'ordonnateur f. f. de chef du Service judiciaire, chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera fait de l'assurer et inséré au Bulletin Officiel des Etablissements.

Tapez, le 27 décembre 1861.

Siglé : E. G. de la RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire Impérial,
L'ordonnateur f. f. de chef du service judiciaire.
Signature : TELLARD.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

Vu l'article 32 de l'arrêté du 12 décembre courant, portant règlement sur l'assiette des contributions directes, etc.,

Vu les avis émis par le Comité consultatif d'administration, d'agriculture et de commerce, dans sa sésssion ordinaire de 1861;

Considérant que l'Administration n'étant point en mesure, quand à présent, de réglementer, à tout définitif, le régime des prises agricoles, l'augmentation des droits de passeport et de douane ne serait point justifiée puisqu'il ne doit avoir pour objet que la rémunération des prises;

En vertu de l'ordonnance du 23 VIII 1849, et du décret du 14 janvier 1851;

Sur la proposition de l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur,

Le Conseil d'Administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTONS :

Art. 1^e. Est réglé comme suit le tarif des taxes locatives à percevoir pendant l'Exercice 1862, savoir :

CONTRIBUTIONS DIRECTES.

CONTRIBUTION PERSONNELLE.

Par chaque personne assujettie à cet impôt, 20 francs.

CONTRIBUTION MOBILIÈRE.

Deux pour cent de la valeur locative de l'habitation personnelle de chaque contribuable.

Les contribuables seront classés comme suit :

1^e classe, 1,000 fr de valeur locative.

2^e — 800 do.

3^e — 600 do.

4^e — 400. do.

Toute valeur locative inférieure à 100 fr. est exemptée de l'impôt.

CONTINUATION DES PATENTES.

Classe des patentables.	Désignation des patentables.	Montant des patentees.
1 ^e classe.	Neigeurs. — Ceux qui importent et vendent en gros ou en détail, le détail ne s'étendant pas aux liquides.....	600 fr.
2 ^e de	Noitres. — Commissaires-priseurs, Marchands, Plumeachemis, Bourgeois et Avocats.....	250
3 ^e de	Entrepreneurs. — Fournisseurs, Chefs d'ateliers de toutes professions.....	450
4 ^e de	Marchands. — Ceux qui achètent pour placer, pour revende en gros ou en détail, des marchandises, etc. chose seulement.....	300
5 ^e de	Restaurateurs. — Cafés, Auberges, Salons, brasseries, bistrots, pour les maitres et soldats.....	750
6 ^e de	Bouchets, Charcutiers, Pâtissiers, Roastiers.....	250
7 ^e de	Loueurs de chevaux, Vestimentaires et Entrepreneurs de transports.....	250

Ces taxes sont exactement celles des années 1860 et 1861, sauf la patente des ouvrières qui est supprimée.

CONTRIBUITIONS INDIRECTES.

Droits d'enregistrement (fixés par l'arrêté de ce jour), Droits de douanes et d'entrées (arrêtés des 4 juillet 1860, 17 janvier 1867, 18 juillet 1867, 8 et 17 novembre 1858 et 18 janvier 1860).

Droits de consommation des rhums et talas du cru de la colonie (arrêté du 24 avril 1860).

Droits de délivrance des actes d'nationalité et de corps aux bâtiments du Protectorat (arrêté du 21 janvier 1858).

Droits de pilotage, perçus directement par les pilotes (arrêté du 10 septembre 1852).

Droits sur la délivrance des passeports, les permis de tout voyage et les cartes de résidence (arrêté du 8 janvier 1858 et arrêté du 6 novembre 1860).

Droits de sucre (arrêté du 16 novembre 1860).

Taxes des lettres confisées à la poste (arrêté du 26 février 1861).

Droits de dépôt et de garde des poches, armes de guerre, etc. (arrêté du 26 février 1861).

Droits de fourrière (arrêté du 18 novembre 1861).

Art. 2. Toutes contributions, directes ou indirectes, autres que celles approuvées par les autorités compétentes, à quelque titre et sous quelque dénomination qu'elles soient perçues, sont formellement interdites, à peine, contre les autorités qui les ordonnaient, contre les employés qui confectionnaient les rôles et mairis et ceux qui en feront le recouvrement, d'un montant double de la contribution perçue, et, lorsque toutes trouvées, perçepées et individus qui auraient fait la perception, et sans que, pour exercer cette action, devant les tribunaux, il soit le cas d'une autorisation préalable (art. 41 du règlement financier du 26 septembre 1855).

Art. 3. L'ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au Messager et inséré au Bulletin Officiel des Etablissements.

Printez, le 27 décembre 1861.

Siglé : E. G. de la RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire Impérial,
L'ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur.

Signature : TELLARD.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société, Vu les arrêts n° 33 et 35 du règlement financier du 26 septembre 1852.

Sur le rapport de l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur,

Le Conseil d'Administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTONS :

Art. 1^e. Le budget des recettes et dépenses locales de l'Exercice 1862 sera établi, conformément aux articles A et B ci-joints, t. t. qu'il a été arrêté ce jour, en Conseil d'Administration.

Art. 2. Des crédits sont ouverts à l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur, pour les dépenses d'ordre et exercice, jusqu'à concurrence de la somme de cinq cent trente mille francs.

Savoir :

Chapitre 1^e. Personnel 938,754. 00
Chapitre 2^e. Matériel 271,219. 00

[830,000. 00

Art. 3. L'ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera en-

(*) Les recettes se décomposent comme suit :

Produits locaux 166,400 f.
Recettes d'ordres et recettes accidentelles 63,600

Subvention antropolitaine 308,000

Total 530,000

qui pourront où besoin sera, insérée au *Messager* et au *Journal Officiel de la Colonie*.

Papeete, le 27 décembre 1861.

Sigé : E. G. de la RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire Impérial,

Le Gouverneur I. L. de Directeur de l'Intérieur.

Sigé : THILLARD.

SERVICE DES APPROVISIONNEMENTS.

L'Administration, en vue de protéger la production locale, désirerait assurer la nourriture en maïs, des bœufs, mout s., etc., du service des troupes militaires, pendant les deux derniers mois de l'année 1862. Elle demandera, aux bureaux des approvisionnements, les offres que l'on sera en mesure d'obtenir.

La quantité de la fourniture s'élevera de 15,000 à 14,000 kilos, livrables par tiers, les 1er avril, juillet et octobre 1862.

PARTIE NON OFFICIELLE.

FAITS DIVERS.

Suppression de la capsule.

Où il dans l'*Indépendance Belge*:

« M. le Lieutenant-général Dupont, inspecteur général de l'artillerie, voulut d'expérimenter quelques-unes des armes de la guerre pour un sort une invention qui améliorait un shrapnel et complétait dans l'armement militaire. Il s'agit d'un fusil nouveau système pour lequel il n'est plus besoin de capsules, l'ignition de la poudre ayant lieu par la percussion subite d'une colonne d'air rendue immédiatement à l'air libre. Les capsules, comme on le sait, sont sujettes à bien des inconvenients, et de plus elles exigent une desseuse à considérer et une partie énorme de temps. Ce serait donc un point important si on parvenait à s'en passer. L'inventeur est un Français qu'il habite à Bruxelles. »

Méller que Washoe.

Pourquoi ce dommagement de tout à chercher l'argent dans des entonnoirs de la terre, à enlever possiblement de nombreux et éminentes galeries, à s'exposer à des chocs-lèvements ou des explosions, à milice est-ce d'accordement enfin, pour retirer des lingots d'une valeur à peine égale au travail dépensé et aux risques courus, lorsqu'il existe sur les trois quarts du globe une mine inexploitable, n'est-ce pas cette question, où l'on peut jeter et pomper l'argent à pleines sauts ? Ce même, le plus grande et la plus riche du monde, c'est l'Illinoian Pindare avec bien d'autres en-dehors ?

Quoi de meilleure que l'eau ?

Les anciens avaient bien raison de considérer l'eau comme le principe de toutes choses, car sans eau, pas d'atmosphère, pas de végétation, pas de soleil, pas de vitalité ! Aujourd'hui, on a envie que l'eau soit contenteure du cuivre et de l'argent. Mais ce n'est pas tout : M. M. Agut, Durochet et Sarzeau ont, non seulement démonté la présence du métal dans les grandes eaux, mais ont encore dans leur recherche impudente, trouvé des trésors de l'abîme. Ils ont tiré d'eux une 1. colligatimma d'argent, au 22 centimes par 100 tonnes ou 10,000 kilogrammes. Au mérite alors, une telle valeur paraît dérisoire, le rapport du métal au mineraux jusqu'au état de 170 millions. Mais si l'on songe à la masse totale d'eaux qui couvrent la planète, et si l'on se rappelle que M. Told, auteur infatigable d'épouvant, la patience de calculateur et cette masse et sa valeur, on arrive à la bagatelle de deux millions de tonnes qui plus pur argent, soit en épures, 100 milliards ! plus qu'il n'a jamais été extrait depuis Tubalcain.

Il est peu être intimes aut de savoir comment M. Told a contrôlé les opérations de M. Malglaive et son équipe. S'étayant l'action du cuivre sur celle d'argent, et ceci dans le sens où l'argent est dans l'argent, les deux équivalents, M. Told analysa la révolution présente de la doubleure d'un navire qui avait navigué sous ses ailes dans l'océan Pacifique. Ce cuivre se pulvérise sous le pouce, et cette poussière donne un mal pour cent d'argent.

Tout le procédé d'extraire se hornerait donc à laisser tremper des îlots de cuivre dans l'eau de mer et à laisser agir l'acide de l'affinage chimique. La matière pulvérulente, jetée dans la boue-mais, le creusé, déroulerait nécessaire à deux lingots, l'un de cuivre et l'autre d'argent. Il faut remarquer que cette amalgamation par le cuivre, pour ainsi dire, aurait un grand avantage sur celle par le mercure, c'est que le cuivre ne serait pas perdu, parce que, dans la fusion, les deux métaux, au lieu de s'évaporer, obéissent simplement à leur pesanteur spécifique.

Moyen de déterminer l'instant précis où arrive la mort.

Un fait médical des plus curieux vient d'être porté à la connaissance du monde scientifique. On sait qu'en individu le peut présenter toutes les apparences de la mort sans pourtant que la mort soit réelle : de là des catastrophes possibles dont la pensée seule fait frémir.

C'est donc rendre à l'humanité un service immense que de déterminer d'une manière précise l'instant où la mort réelle succéde à la mort apparente. Pour cela, il suffit de reconnaître l'instant où les battements du cœur ont définitivement cessé.

Or, les procédés employés jusqu'à ce jour, malgré les progrès réalisés par la science, étaient loin de donner une

certitude suffisante. Le docteur Pleuviez a été conduit, à la suite d'une série d'expériences, à proposer un nouveau moyen d'une sensibilité extrême et d'une complète efficacité.

Pour reconnaître qu'un individu présentant toutes les apparences de la mort a bien cessé de vivre, il suffit de lui faire évoluer dans le temps une minute et une aiguille à accorder à une certaine vitesse et de voir si l'aiguille reste immobile. Dans le cas contraire, les moindres pulsations sont indiquées par des oscillations isochrones.

Remarquons en passant que l'emploi de ce procédé devrait le préjudice vulgaire d'après lequel toute blessure, atteignant le cœur, serait instantanément mortelle. Dans une première série d'expériences auxquelles nous avons assisté, dit le Constitutionnel, nous avons remarqué, entre autres, un lapin qui, après avoir été atteint par le chloroforme à l'état de mort apparente, a été soumis aux investigations de plusieurs médecins.

Le stéthoscope n'indiquait plus de pulsations ; repensant l'animal, on l'a mis à l'eau, puis à l'air, puis à l'air, bâilllement d'abord, puis de plus en plus rapidement. A l'aide des procédés ordinaires, le lapin fut promptement rappelé à la vie : au bout d'une demi-heure, le héros de cette expérience jaillit et s'agita avidement, sans paraître avoir conservé aucun souvenir de ce qui venait de se passer.

Bien que ce résultat soit de nature à amener la conviction dans les esprits les plus prévenus, de nouvelles expériences auront bien prouhement, et cette fois sur des animaux de plus forte taille.

Pensées.

— Jamais l'homme ne se fait moquer par les astres qu'il se soit rendu dans un monde de si-même, en oubliant son devoir pour s'occuper proprement à des choses qui ne servent ni à lui, ni aux autres.

Une faiblesse aux gens supérieurs et aux petits gens, lorsqu'ils ont comme une lance, est de la vouloir faire passer pour l'œuvre de gomme, pour une vase combinaison que le vulgaire ne peut comprendre. L'orgueil dit ces choses, et la sait bien croire.

Si l'on veut le peu de vied que fera sa mort, Fuyez-le sans faire rien de la place qui tient sa vie.

La rencontre d'un honnête homme nous fait aimer le genre humain.

— Les prospérités du marchand rappellent les noblesses au couche du solil ; elles sont jolies si grandes qu'au moins on elles vont disparaître.

— Il jaillit des œuvres d'un grand écrivain des traits qui, passant au dessus du vulgaire, vont frapper au loin les intelligences élevées ; celles-ci, vives de la pensée, suivent l'apparition du genre nouveau, et de la "vient" que sa réputation est souvent plus vite européenne que locale.

— A mesdames et messieurs les hommes consiste à se granitiser, et à ce titre de brûler, on dirait qu'ils s'axent dans le monde sur la voie des pieds.

Le plus grand châtiment d'un fourbe est, non pas d'être reconnu, mais de se connaître.

— La raison nous écrit mieux, util-meilleur alors qu'elle nous aide à conquérir la position désirée, que quand elle nous apprend à nous empêcher de celle que nous avons.

— La résignation n'est pas du contentement, mais elle y mène.

— La prospérité est plus sûre, entremêlée de revers.

— Qui est-ce que mourrit, un peu plus, un peu moins jeune, dès l'immensité des siècles ?

— « Un me conseille», dit-il, le contraire de ce qu'on a fait ; — « C'est précisément parce qu'il l'a fait qu'on le conseille à ce point. »

— Plaignons le marchand, car il est bien malheureux de chercher le honneur à l'au-delà ! Que notre compassion s'exprime par des efforts pour le ranimer avec douceur aux sonates maximes. Et s'il persiste, plaignons-le davantage encore d'un aveuglement si funeste pour lui-même.

— Nous croyons nous croire heureux, quand nous sommes exemptes de remords et notre corps de douleurs.

— Il y a bien plus de jouissance à tempérer son franc qu'on a gagné que celle qui nous est donnée.

— C'est quand les choses sont au pis qu'à tout attendre du mieux.

Sur l'étude de l'histoire.

On se transporte en esprit dans les cours des anciens rois, dans les secrets des anciens peuples ; on s'insigne entre dans les délibérations du sénat romain, dans les conseils ministériels d'Alexandre et d'Auguste, dans les jardins de l'empereur de Chine, dans les salles de l'Assemblée de l'ordre des Thibet. Si l'on peut lire quelqu'un exemple utile à la veillée humaine, à la bonne heure ; si l'on faut souffrir et même looser, pourrir qu'on apporte à cette recherche une certaine séroïté. Mais si c'est, comme on le remarque dans la plupart des curieux, pour se rappeler l'imagination de ces vaus objets, qu'y a-t-il de plus inutile que de tant arrêter à ce qui n'est plus, que de rechercher toutes les félies qui ont passé dans la tête d'un mortel, que de rappeler avec tant de soin tout cet affranchissement de vanité, qui de lui-même s'est replongé dans le néant où il était sorti ?

C'est ainsi que s'exprime Bossuet.

DIRECTION DU PORT. — PAPETE, 26 xbre 1861.

Montement du Port de Papete, du jeudi 19 au jeudi 26 xbre 1861.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

23 déc. Goélette du Protectorat, Louise; 10 ton. pat. Routif, venant de l'île Tubuai, en 6 jours, produits de l'île.

NAVIRES DE COMMERCE LOINTAIN.

29 déc. Goélette de Roura, *Percoux*, Arriv. 25.1. pat.
B. Ormeau et Barrois.

30 déc. Brûlant de l'Protectorat, *Ado*, allant aux îles
anglo-américaines de la Société.

23 déc. Brûlant-gélette hollandaise, *Louise*, 100 ton. c.
Dobell, allant à Valparaïso, chargement d'huile de coco.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

21 déc. Transport à voiles, *Dorade*, commandé par
M. Lachave, bouteinier de vaisseau.

DE COMMERCE.

30 juillet. Brûlant-gélette chilien, *Nino Ward*, de 112
ton. c. Levier, à Valparaïso.

18 déc. Goélette du Protectorat, *Aura*, de 10 ton. pat.
Bénéfice.

21 déc. Goélette du Protectorat, *Aura*, de 69 ton. pat.
Levier.

1er novembre. Brûlant-gélette anglais, *Tessera*, 222 t
capitaine Bowes.

17 déc. Goli du Protectorat, *Pétr*, de 11460 p. papa.

19 déc. Brûlant-gélette anglais, *Annie Laurie*, 47 t. cap.
Byrons.

23 déc. Goélette du Protectorat, *Louise*, 10 t. p. Routhill.

De par la loi, l'Empereur et jugez.

On donne à savoir, qu'il a été décreté dans l'ordre du Jour
Gouvernement, que le navire, dénommé à Papeete,
En vertu d'un jugement du Tribunal de commerce,
échéant à Papeete, en date du 4 décembre 1861, enregistré
le 5 même mois, et face au porteur, par le ci-après nom-
mé, de son nom de maitre ou de commandant, un
bonne chose contenue, par les deux principaux, inter-
ets et fructs, aux termes ci-dessous jugement, il sera le 31
du courant, à une heure de réveil, à l'intention du Tri-
bunal de première instance de Papeete, par devant M. Mou-
gny, juge ordinaire, pour être vendu à la vente
à la réservation des succès pour parvenir à la vente
du navire chilien *Nino Ward*, du port de cent-ouze-tonnes,
appartenant au sieur Alfred Ward, négociant à
Valparaïso (Chili); ledit navire étant en rade de Pa-
peete, et ayant été acheté par M. Jean Gray, avec
ses agents, appareils, chalupes, outils et ustensiles
sans pour procès-verbal de François Diderot, huissier provi-
soire, en date du 11 décembre, également enregistré, sur la
liste à pris de la somme de *dix mille francs*.

Le présent passe au nom des deux exercices principaux
de Papeete, avec critères et publications.

Fait à Papeete, le 24 décembre 1861

Vu pour ordre:

Le juge commissaire, *Maurice Ridel*.

Le greffier, *Yves Baudouin*.

AVIS.

1. Indien Maiurai Timonians a Papeete, déclare être dans
l'intention de vendre à M. Lahibé, une terre, située dans le
district de Pare, portant le nom de Maroua, enregistrée
le 24.12.1860.

PARAU FAATIE.

Te opua nei Maiurai a Maipoa e heo ahi ia anti C. B.
Ormeaud ra, i tehos maia fous e voi ite matanina ia o-
Panausia o Toghi te iou, va Roulte hia i te ari parau 195,
numero 14.

AVIS.

L'Indien Maiurai a Maipoa, déclare être dans l'intention
de vendre à M. G. B. Ormeaud, une terre, située dans le
district de Punaauia, portant le nom de Touhi; enregistrée
le 195, n° 14.

PARAU FAATIE.

Te opua nei Maiurai a Maipoa e heo ahi ia anti C. B.
Ormeaud ra, i tehos maia fous e voi ite matanina ia o-
Panausia o Toghi te iou, va Roulte hia i te ari parau 195,
numero 14.

AVIS.

L'Indien Teata a Terros a Teiuauave a Huata, dé-
clare être dans l'intention de vendre à madame Butcher
[Marie-Thérèse Metua], une terre située, dans le district
de Punaauia, portant le nom de Teasapeta, enregistrée 1°
(C), n° 249.

PARAU FAATIE.

Te opua nei Teata a Teiuauave a Huata, e heo ahi ia
meli Butcher valini ra, oia Marie-Thérèse Metua, labos
maia fous e voi ite matanina ia o-Payano, o-ta-
anahava te iou. Un totole ha-i-oti ari parau 69, no 230.

AVIS.

M. Arfasie, est dans l'intention de vendre à M.
Cushing, une partie de la terre Tetautia, située dans le
district de Atea, enregistrée le 160 n° 14.

PARAU FAATIE.

Te opua nei Arfasie, e heo ahi ia anti Cushing ra,
i te opua oia tamaia ra o Tefana, o te vali i rolo i ro-
matanina ia o-Area, ua toulle hia i te ari parau 195
n° 14.

AVIS AU PUBLIC.

M. Bonnefond, verra des plats de raffinerie, à produire
dans sa propriété de Faa, aux prix suivants :

De la matière de bambou : 0.25 c. l'un
De 60 à 80 cts. de bambou : 0.15 c.
Le moulin de bambou : 0.10 c.

Calendrier de Tahiti, pour l'année 1862.

Calendrier l'ordre de la marche des courriers entre les
Établissements et la Métropole, et réciprocement.

A l'imprimerie du Gouvernement. — Prix: 30 c.

MERCURIALE DU 16 AU 23 DECEMBRE 1861.

Pain..... 60 t. 80 c. le kilogramme.
Gr. de fantaisie..... 50 au-dessus de 250 gr. l'un.
Gr. de fantaisie..... 60 au-dessus de 200 gr. l'un.

Viande..... 30c. le kilogramme.

Gr. de fantaisie..... 100 le kilogramme.

Fromage..... 3 90 la douzaine.

Oeufs..... 1 90 le paquet.

Légumes..... 1 90 le paquet.

Papete, le 23 décembre 1861.

Le marchal des logis, commandant la Gendarmerie.

B. Girard.

Vu: La Directeur des Affaires Européennes.

DUBUS DE LA VALETTE.

ÉTAT DES BESTIAUX

Abattus, à Papete, du 16 au 23 décembre 1861.

Date de l'abattage.	Nom des Bouchers.	Nom des propriétaires.	Lieu de résidence.	Espèces des bestiaux.	Nombre.	Marques.	Observations.
16 déc.	Gueugnot.	Jean, Gray.	Papeete.	Vache	2	G.	
17	*	Louis-Cla.	Houppoge.	Yarde	2	Une à 6 bras.	
18	Beurrier.	Levier.	Houppoge.	Yarde	1	A.	
19	Georges.	Flameng.	Flameng.	Bœuf	1	A.	
20	*	Jean, Gray.	Papeete.	Vache	1	G.	
21	*	Georges.	Papeete.	*	4	A.V.	
22	*	Hélie-Han.	Papeete.	Vache	1	T.	
	*	Rolland.	Papeete.	Vache	1	Un-Lyre.	
	*	Goepelt.	Papeete.	Vache	1	A.V.	

Reporté, le 23 décembre 1861.

Le Maréchal des logis, commandant la Gendarmerie.

B. Girard.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 16 au 23 décembre 1861.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE, hauteur moyenne,	oscillation diurne.	TEMPÉRATURE, à 6 h. matin, à 1 h. soir,	moyenne de la journée.	Pluie.	Vents.
Lundi 16	757.9.	1.1	23.8	26.3	25.9	3 = 4
Mardi 17	757.8.	1.1	23.8	26.2	25.7	NE
Mercredi 18	758.4.	1.7	22.0	23.8	23.0	8 = 9
Jeudi 19	759.3.	1.1	23.8	24.8	23.6	NNE
Vendredi 20	759.1.	1.9	22.6	24.8	24.7	Cal.
Samedi 21	759.4.	1.4	24.0	24.4	24.0	10 = 12
Dimanche 22	757.9.	1.8	23.6	24.1	23.7	NO

L'Imprimeur Gérant, H. Hallot.

Papete, Typographie du Gouvernement.

CALENDRIER DE TAITI. - ANNÉE 1862.

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
4 S * Gérard, évêq.	1 S s Ignace, M.	4 S s Aubin	1 M s Bagues	1 J s Isaq, S. Phil.	1 D s Pamphile	1 M s Éléonore	1 J s Sophie	1 L s Lazare	1 M s Rémy, évêq.	1 S TOUSSAINTS,	1 L s Eloï
5 J * Basile, évêq.	2 S PURIFICATION	5 L s Blaise	2 M s François de P.	2 V s Alain	2 M s Clément	2 M s Yannès	2 L s Eustache, page	2 L s Anges, gard.	2 S TROISIÈME	2 S François Xav.	2 S * François Xav.
6 S * Théophile	3 L s Cunegonde	6 M s Gilbert	3 L s Cunegonde	3 J s Richard	3 M s Urbain	3 J s Bertrand	3 M s Amédée	3 M s Auguste	3 S TROISIÈME	3 M s René	3 M s René
7 S * Sébastien, évêq.	4 M s Agathe	7 M s Les Cendres	4 V s Ambroise	4 D s Monique	4 M s François-Xav.	4 V s Beuste	4 L s Bonnefond	4 J s Rosalie	4 S * FRANÇOIS	4 M s Charles	4 J s René
8 L s Eustache	6 J s Vaast, évêq.	8 D s Colette	5 L s Gérard	5 L s Pie	5 J s Boniface	5 M s Yon, m.	5 M s Bertin	5 D s Aurore	5 S * FRANÇOIS	5 M s Sabas	5 M s Sabas
9 M s Mélanie	7 V s Romuald	9 D s M. de M.	6 D s Passyon	6 M s Jean-P.-L.	6 V s Claude, évêq.	6 D s Tranquille	6 M s Tras, d.-J.-C.	6 L s Elethère	6 D s Bruno, coll.	6 S * Nicolas	6 S * Faré
10 V s Odile	8 S s Jean de Dieu	10 M s Apolline	7 M s Perpetue	7 M s Stanislas	7 S s Félix	7 L s Nérée	7 J s Gaetan	7 D s Cloud	7 M s Wilbord	7 D * CONSECRATION	7 L s Consécration
11 W s Paul, ermite	9 D s Scholastique	11 L s Thomas	8 J s Desiré	8 J s Gregoire, Naz.	8 D s Pentecôte	8 M s Elisabeth	8 V s Cyriac	8 L s Nat. de N.-D.	8 M s Daniel	8 M * Georges	8 M * Georges
12 S * Théodore	10 M s Seveia	12 M s Thomas d'A.	9 M s Marcellin	9 M s Jeanne	9 D s Pagan	9 M s Romane	9 S s Omere, évêq.	9 M s Denis, évêque	9 D * DÉDICACE	9 M * Valère	9 M * Valère
13 D s Arcade	11 M s Melchisédech	13 D s Grégoire, 41	10 V s Thomas	10 M s Thomas	10 J s Maignet	10 M s Laurens	10 D s Laurens, m.	10 S s Nicolas de T.	10 S s Paulin	10 M s Leon, papa	10 M s Leon
14 L s Barré, d.	12 M s Grégoire	14 J s Ephrasme	11 D s Judas	11 L s Epiphane	11 S s Judas	11 D s Hildebert	11 S s Juste	11 M s Raymond	11 S s Martin	11 M s Martin	11 J s Fuscin
15 L s Béatrice	13 J s Valentin	15 L s Eusebie	12 M s Rameau	12 M s Marcélis	12 S s Basile	12 S s Chaire	12 V s Véronique	12 M s Thibaut	12 M s Thibaut	12 M s Thibaut	12 M s Thibaut
16 M s Sébastien, abbé	14 V s Faustin	16 M s Zacheire, 47	13 M s Maximin	13 M s Isidore	13 D s Basile	13 D s Hippolyte	13 S s Massile	13 M s Géraud	13 J s Brice	13 M s Géraud	13 M s Géraud
17 V s Antoine	15 L s Théophile	17 M s Gratiode	14 M s Palerne	14 M s Boniface	14 M s Bonaventure	14 M s Eusebie	14 D s De-S-Croix	14 M s Calixte, P.	14 V s Eusebie	14 M s Nicaise	14 M s Nicaise
18 S ch. s Pierre	16 M s Sébastien	18 M s Simeon, évêq.	15 M s Gratiode	15 M s Honoré	15 M s Eustache	15 M s Hippolyte	15 L s Théophile	15 M s Nizéod	15 D s Bertrand	15 L s Meisson	15 L s Meisson
19 D s Salpice	17 M s Sébastien	19 J s Alexandre	16 M s Gratiode	16 V s Gratiode	16 M s Eustache	16 M s Eustache	16 L s Eugène	16 M s Calixte	16 V s Eugène	16 M s Calixte	16 M s Calixte
20 L s Sébastien	20 J s Flavien	20 M s Jeanne	17 J s Gratiode	17 V s Gratiode	17 M s Gratiode	17 M s Gratiode	17 L s Edme	17 D s Nizéod	17 D s Edme	17 M s Adélaïde	17 M * Adélaïde
21 M s Agnès	21 V s Pépin	21 M s Jacobin	18 V s Gratiode	18 M s Gratiode	18 M s Gratiode	18 M s Gratiode	18 J s Gratiode	18 D s Gratiode	18 V s Gratiode	18 M s Odose	18 M * Olympiade 47
22 M s Vincent	22 S s Isabelle	22 M s Isabelle	19 S s Gratiode	19 S s Timo	19 L s Gratiode	19 S s Gratiode	19 S s Gratiode	19 M s Gratiode	19 D s Gratiode	19 M s Odose	19 M s Odose
23 M s Déodose	23 S s Sébastien	23 M s Sébastien	20 D s Gratiode	20 M s Gratiode	20 M s Gratiode	20 M s Gratiode	20 S s Gratiode	20 D s Gratiode	20 S s Gratiode	20 M s Gratiode	20 M s Gratiode
24 V s Gratiode	24 M s Gratiode	24 M s Gratiode	21 M s Gratiode	21 M s Gratiode	21 M s Gratiode	21 M s Gratiode	21 S s Gratiode	21 D s Gratiode	21 M s Gratiode	21 M s Gratiode	21 M s Gratiode
25 S s Gratiode	25 D s Gratiode	25 M s Gratiode	22 M s Gratiode	22 M s Gratiode	22 M s Gratiode	22 M s Gratiode	22 S s Gratiode	22 D s Gratiode	22 M s Gratiode	22 M s Gratiode	22 M s Gratiode
26 S s Gratiode	26 M s Nestor	26 M s Nestor	23 M s Gratiode	23 M s Gratiode	23 M s Gratiode	23 M s Gratiode	23 S s Gratiode	23 D s Gratiode	23 M s Gratiode	23 M s Gratiode	23 M s Gratiode
27 L s Gratiode	27 M s Ludovic, évêq.	27 M s Ludovic, évêq.	24 M s Gratiode	24 M s Gratiode	24 M s Gratiode	24 M s Gratiode	24 S s Gratiode	24 D s Gratiode	24 M s Gratiode	24 M s Gratiode	24 M s Gratiode
28 L s Gratiode	28 V s Leandre	28 V s Leandre	25 M s Gratiode	25 M s Gratiode	25 M s Gratiode	25 M s Gratiode	25 S s Gratiode	25 D s Gratiode	25 M s Gratiode	25 M s Gratiode	25 M s Gratiode
29 M s Gratiode	29 V s Honorine	29 V s Honorine	26 M s Gratiode	26 M s Gratiode	26 M s Gratiode	26 M s Gratiode	26 S s Gratiode	26 D s Gratiode	26 M s Gratiode	26 M s Gratiode	26 M s Gratiode
30 J s Barthélémy	30 D s Léonate	30 M s Léonate	27 M s Gratiode	27 M s Gratiode	27 M s Gratiode	27 M s Gratiode	27 S s Gratiode	27 D s Gratiode	27 M s Gratiode	27 M s Gratiode	27 M s Gratiode
31 V s Marcelle	31 G s Victoire	31 G s Victoire	28 M s Gratiode	28 M s Gratiode	28 M s Gratiode	28 M s Gratiode	28 S s Gratiode	28 D s Gratiode	28 M s Gratiode	28 M s Gratiode	28 M s Gratiode
			29 M s Gratiode	29 M s Gratiode	29 M s Gratiode	29 M s Gratiode	29 S s Gratiode	29 D s Gratiode	29 M s Gratiode	29 M s Gratiode	29 M s Gratiode
			30 M s Gratiode	30 M s Gratiode	30 M s Gratiode	30 M s Gratiode	30 S s Gratiode	30 D s Gratiode	30 M s Gratiode	30 M s Gratiode	30 M s Gratiode
			31 G s Victoire	31 G s Victoire	31 G s Victoire	31 G s Victoire	31 S s Gratiode	31 D s Raymond	31 S s Raymond	31 V s Victoire	31 M s Victoire
			32 M s Victoire	32 M s Victoire	32 M s Victoire	32 M s Victoire	32 S s Victoire	32 D s Victoire	32 M s Victoire	32 M s Victoire	32 M s Victoire

SERVICE DE LA POSTE,

Extrait du MESSAGER du 11 août 1860

Le public est prévenu que, pour l'exécution du décret impérial du 43 novembre (839) (1), au sujet de l'échange des correspondances entre la France et les établissements français de l'Octaïtie, l'Administration locale a adopté les dispositions nécessaires afin de faire prendre, à Payta, le 15 de chaque mois, les débouchés d'Europe à destination de

« Les dépêches closes par les bureaux de poste métropolitains - Bureau ambulant de Paris à Calais, bureau de Lille »

[6] Il est bon de rappeler que, grâce aux dispositions consacrées par le décret du 13 novembre 1859, Taïti se trouvait ainsi en rapport régulier, non seulement avec la France, mais aussi avec toutes les Colonies françaises et les pays étrangers qui sont en communication

(b) Il est bon de rappeler que, grâce aux dispositions consacrées par le décret du 13 novembre 1949, Taiti se trouvera ainsi en rapport régulier, non seulement avec la France, mais aussi avec toutes les Colonies françaises et les pays étrangers qui sont en communication avec la métropole.

destinées au bureau colonial de Paçoche, sont portées par les paquebots Britanniques de Southampton à Paita, en 28 jours. Et parviennent en ce port du Pérou, le 30 et le 15, suivant que le départ a eu lieu d'Europe le 2 ou le 17 du même mois ou du mois précédent.

* Chaque navire dirigé sur Paita, par l'Administration de Taïti, trouvera donc, en ce port, à la date du 4^h de chaque mois, deux courriers : l'un déposé depuis 40 jours et l'autre arrivé le jour même.

a Le navire-poste de Taiti fera route pour l'Océanie auss

soit que les dépêches lui auront été remises, et sera, selon toute probabilité, rendu à Papeete, après 25 jours de traversée.

La durée du parcours des dépêches sera donc :
12 De Southampton à Pavata 28 jours

2^e De Payia à Papeete. 25 do.

Nombre de jours de paroisse 58.

[View all posts by **John**](#) [View all posts in **Uncategorized**](#)

• Mais comme la seconde partie du trajet est opérée par des navires à voiles, il pourra se présenter des retards de

— Les personnes qui désirent que leurs correspondances
ressées d'Europe, suivent celle voix rapide et peu inter-
rompue, peuvent profiter de cet avis.

Quant aux dépêches classées par le bureau colonial de l'apéte, et à destination des bureaux métropolitains sous nommés, elles seront dirigées sur la côte occidentale d'Amérique par toutes les occasions, favorables et remises aux offices des postes britanniques qui les conduiront jusqu'à

« Cependant, il y aura, autant que possible, un départ de Tahiti, dans les premiers jours de chaque mois, pour Valparaiso et Payta. Pour la transmission de ces départs jusqu'en Europe, le public doit compter sur une période minimum de 90 jours.

« Cette différence entre le voyage d'Europe en Océanie et celui d'Océanie en Europe, est due à la difficulté de la traversée entre Taïti et les côtes d'Amérique, difficulté provenant des vents généraux de S. E. »

Le public est aussi prévenu que les bâtiments de la Marine Impériale qui seront chargés d'aller porter les dé-

pêches originaires de l'Océanie à Valparaiso, pour que de ce port ces débarquements prennent et suivent la voie des pâquebots britanniques, partant désormais de Papeete le 5 de chaque mois. Lorsque le transport mensuel des dé-

peches aura lieu par des navires de commerce, le départ de Papeete ne peut être encore fixé à une date invariable du mois : il aura lieu un peu avant l'époque ci-dessus fixée pour les bâtimens de la Marine Impériale.

and the corresponding values of α and β are given in Table I.